

# Un an après la mort de Samuel Paty

par Golias

15 octobre 2021

<https://www.golias-editions.fr/2021/10/15/un-an-apres-la-mort-de-samuel-paty/>

Il y a un an, nous avons tous appris avec stupeur et consternation qu'un professeur d'Histoire et d'Enseignement moral et civique avait été décapité devant son collège par un terroriste islamiste qui lui reprochait d'avoir montré à ses élèves les caricatures publiées il y a 5 ans par Charlie Hebdo, dans un cours sur la liberté d'expression et qui avaient été à l'origine de l'attentat contre le journal satirique.

Aujourd'hui, du temps s'est écoulé, des enquêtes ont eu lieu pour connaître le déroulé exact du drame et évaluer toutes les responsabilités.

Le projet pédagogique de Samuel Paty était conforme aux instructions officielles mais il a semblé inacceptable à des élèves et à leurs parents qui ont posté une vidéo de dénonciation et à un djihadiste tchéchène de 18 ans qui a cru bon de se transformer en bras vengeur.

L'École est donc attaquée par l'islamisme radical ! C'est logique puis qu'elle lui a elle-même déclaré la guerre ! En

défendant la liberté d'expression, le droit à la critique, à la remise en cause de dogme, en parlant d'égalité, en condamnant la violence mais aussi en développant les consciences, la capacité à réfléchir ; elle ne peut faire que du tort au fanatisme.

D'ailleurs Elle s'y était préparée puisque des exercices de simulation d'attentats sont organisés chaque année dans le cadre d'un plan de prévention.

Cela nous a amené à nous poser les questions suivantes : Faut-il faire profil bas et abandonner certains sujets ou certaines approches pour éviter ces attaques et se protéger ? Faut-il au contraire renforcer l'enseignement de la laïcité, de la liberté d'expression de toutes nos forces ou enfin faut-il tempérer un peu, le temps que l'émotion retombe afin que nos élèves musulmans ne sentent pas stigmatisés et inlassablement reprendre notre travail de sape de l'obscurantisme ?

A quiconque se donne la peine de réfléchir un minimum, les trois options sont entendables et peuvent se défendre. Cependant, je rejette d'ores et déjà la première ! En effet aucun recul ne saurait être accepté ! même pas au nom de valeurs sur lesquelles nous ne voudrions transiger mais simplement dans une réflexion pragmatique : Qui pourrait croire que si nous arrêtons de montrer des caricatures, les intégristes s'arrêteraient là ! Ils demanderont aussitôt que nous ne parlions plus d'égalité (entre hommes et femmes, entre religions), de laïcité, du christianisme, de l'Islam même (au prétexte que nous l'enseignons mal), de Darwin, des

maladies sexuellement transmissibles, de certaines musiques ou de certaines formes d'art, de textes issus de l'antiquité ! Que nous ne fassions plus de cours d'EPS.... Cette naïveté serait celle d'un enfant qui penserait qu'en donnant de l'argent à son racketteur, celui-ci s'en contentera et ne lui en demandera pas davantage !

***Il faut donc retourner se battre puisqu'on nous a déclaré la guerre !*** Je ne sais pas si nous le ferons à l'image des new-yorkais qui après la destruction des deux tours en ont reconstruit une encore plus grande, mais nous le ferons ! Cela continuera de se faire dans le cadre des cours et des programmes scolaires, comme nous l'avons toujours fait, sans peur, mais en sachant que certains l'ont payé de leur vie. Cela se fera aussi au cours des événements exceptionnels organisés pour se souvenir : minute de silence, temps d'échange et de discussion, réalisation d'affiche.

J'ai parlé devant une classe de 6° de l'ouverture du procès contre les terroristes responsables des attaques contre Charlie hebdo et lorsque j'ai évoqué qu'ils avaient tué des dessinateurs qui avaient caricaturé le prophète ; une jeune fille à lever les bras en signe de victoire et a crié : Yes ! Je lui ai aussitôt fait remarquer la gravité de sa réaction et lui ai fait toucher du doigt son caractère illégal ; elle s'est excusée... Je n'ai pas jugé nécessaire d'aller plus loin, c'est peut-être une erreur mais son niveau de compréhension est tellement faible... Cet incident est grave, il faudra être prêt à réagir de manière ferme et raisonnée face à tous ceux qui ne respecteront pas les minutes de silence par exemple, et ne pas être dans le déni sous prétexte de ne pas souffler

sur les braises ! Dans mon établissement, ce cas est heureusement plutôt isolé.

Néanmoins, beaucoup de mes élèves ont eu du mal à croire ou à comprendre qu'en France, tant qu'on ne porte pas atteinte aux personnes, on peut se moquer d'une religion, d'une croyance, qu'on a le droit au blasphème dans un journal satirique ! Je pense qu'un discours particulier leur est tenu à la maison et qu'il faut déconstruire ce discours ! Ce discours doit d'ailleurs ressembler à peu près à cela : « la France est un pays qui n'a pas de morale, qui a sombré dans l'égoïsme, la pornographie, la débauche, l'individualisme, la consommation, Elle va chercher à vous faire croire que c'est le meilleur des systèmes, elle va même utiliser son Ecole pour vous faire croire que c'est vous qui êtes en tort mais ne l'écoutez pas, nous au moins, nous avons des valeurs, nous respectons la religion, les anciens ; Nous prônons l'obéissance : voila le bon chemin à suivre » !

Ce travail pour abattre le fanatisme naissant dans certains esprits immatures ne fera pas l'économie d'une amélioration de l'Ecole : je pense qu'il faut d'abord travailler pour que **tous les élèves** réussissent davantage à l'école, je m'explique : si dans certaines communautés, il y avait davantage de réussite scolaire, il y aurait davantage d'érudits, d'esprits formés, ouverts à la controverse, au débat et ainsi capables de raisonner les autres membres de la communauté. Il y aurait moins d'échec, moins de ressentiment contre l'Ecole de la république française et plus d'envie même de la défendre. Une jeune fille de ma classe de 5<sup>o</sup> m'a informé cette année qu'il y avait eu chez elle

un débat très animé entre son père et son oncle au sujet de mon cours : je considère que c'est de bon augure : un des deux doit être le modérateur, enfin je l'espère !

Il faut également que certains puissent trouver de la fierté en dehors de la religion, que défendre leur religion ne soit pas leur seule et unique source de fierté mais que leur réussite scolaire puis sociale puisse les rendre fiers ! Pierre Desproges disait que le carême était le temps où les maigres chrétiens d'Ethiopie peuvent enfin jeûner la tête haute...

*L'Ecole me paraît plus que jamais le meilleur rempart contre la barbarie, à condition qu'elle tienne toutes ses promesses...*

Ce combat, d'aucuns, comme notre collègue Samuel Paty, l'ont payé de leur vie. Peut-être faudra-il être prêt au même sacrifice...

Sans doute, certains objecteront que nous ne sommes ni assez payés ni assez considérés pour justifier un tel acte. Je comprends cela. Mais comme des policiers, des gendarmes, des militaires, des gardiens de la paix nous serons prêts à nous battre.

Ce qui ne m'empêchera pas non plus, d'un autre côté, d'essayer de faire bouger les lignes dans notre vénérable institution de l'Ecole. Et demander plus de moyens, de considération et de respect de notre savoir, de notre autorité et de nos personnes.

Nous nous battons, non pas contre nos élèves mais avec eux, pour eux, pour construire ensemble une société plus juste, de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je serai un soldat mais ma loyauté ne sera pas aveugle ! Je veux servir l'École de la République mais je ne manquerai pas de lui rappeler ses erreurs, ses fautes ou ses renoncements.

A chaque fois qu'elle abandonnera des élèves sans avoir tout tenté pour leur donner les mêmes chances que les autres, je la dénoncerai. A chaque fois qu'elle laissera les écoliers de Marseille étudier dans des salles de classe dignes du Tiers Monde, je la critiquerai ! A chaque fois qu'elle fera le choix du « pas de vague » : je le refuserai ! Quand elle n'assurera pas le remplacement des personnels absents pour quelques économies de bout de chandelle, il faudra la décrier. Si elle renonce à ses ambitions pour tous dans le seul but de préparer des employés dociles, nous la contrerons car ce serait ainsi faire le jeu des islamistes que justement elle attend combattre.

**Vincent OLIVE**

Professeur d'Histoire-Géographie et Enseignement moral et civique

Membre du collectif Vigilance collèges lycées